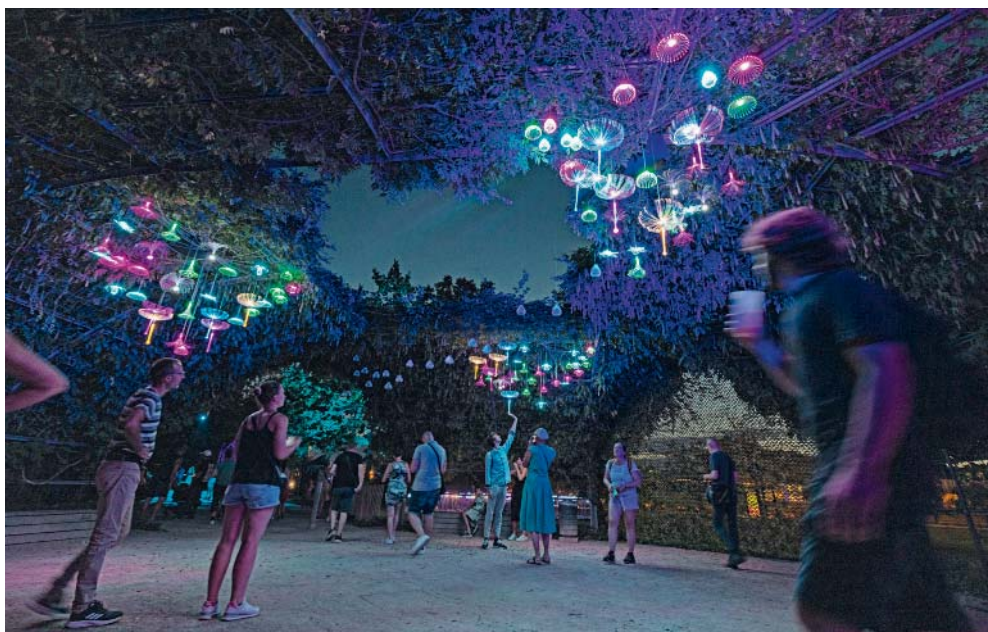


VIVRE À ANGERS

OCTOBRE 2023 / N°457

angers.fr

Le tramway au quotidien



PHOTOS: THIERRY BONNET

Les Accroche-cœurs étaient de retour

les 9 et 10 septembre.

Rendez-vous incontournable de la rentrée angevine, le festival des arts de rue a, cette année encore, fait preuve d'originalité, de poésie, de voyage, de folie... Le public, venu nombreux malgré une flambée du thermomètre, a pu profiter des grandes déambulations, spectacles XXL, installations et décors, prestations circassiennes, bal populaire et autres rendez-vous pour les plus jeunes. Une programmation foisonnante qui a retrouvé la Maine et ses deux rives, désormais libérées des travaux.

Retrouvez la galerie photos du festival sur angers.fr/photos

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02 **Directeur de la publication:** Jean-Marc Verchère. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, Sitraka Guyot, avec la participation d'Anne Rocher. **Photo de Une:** Thierry Bonnet. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journald@ville.angers.fr **Conception graphique:** @agencescoopcommunication 13481-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 95 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 3^e trimestre 2023. **ISSN:** 1772-8347.



Une rentrée mobilisée

La rentrée est là, après un été animé où chacun d'entre vous a, je l'espère, pu trouver des loisirs et des sorties à son goût, grâce notamment aux propositions d'événements culturels ou ludiques portées par la Ville comme Tempo Rives, L'été au lac ou les Accroche-cœurs. Dans la continuité d'une belle avant-saison, favorisée par la récente inscription de la Tenture de l'Apocalypse au registre "Mémoire du monde" de l'Unesco, la fréquentation touristique a de son côté bondi de 11 % par rapport à l'an dernier, faisant d'Angers une ville de plus en plus attractive.

La rentrée est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les deux nouvelles lignes de tramway mises en service le 8 juillet dernier. Deux nouvelles lignes, couplées à une interconnexion repensée du réseau de transport en commun, qui permettent de se déplacer encore plus simplement, plus librement entre les différents quartiers de notre ville et entre les 29 communes de notre communauté urbaine. Et qui participent à la décarbonation de notre territoire, au côté de services comme l'autopartage, le transport à la demande ou les subventions pour l'achat de vélos.

La rentrée, c'est le moment où notre regard se porte davantage sur notre jeunesse, et plus particulièrement sur les 9500 élèves scolarisés dans les 37 écoles maternelles et 35 écoles élémentaires dont la ville a la responsabilité. L'éducation est une priorité. Notre mission est d'accompagner petits et grands vers un plein épanouissement. Les chantiers dans nos écoles ont encore été nombreux cet été. Et de plus en plus souvent, ils sont consacrés à un défi majeur : rendre notre ville, nos infrastructures, plus adaptées au dérèglement climatique.

Pour une rentrée en toute sérénité, la Ville s'engage à préserver le pouvoir d'achat des familles. À Angers, les fournitures essentielles (cahiers, feuilles, stylos) demeurent gratuites grâce à une dotation forfaitaire versée à chaque école élémentaire comme maternelle. Et aucun parent ne paie le vrai coût de la cantine pour son enfant. Même l'inflation a été contenue grâce à la mise en place d'un bouclier tarifaire protecteur.

En cette rentrée, la Ville se mobilise pour être plus que jamais à vos côtés. ■



THIERRY BONNET

Jean-Marc Verchère
maire d'Angers

***"L'éducation est une priorité.
Notre mission est d'accompagner
petits et grands vers un
plein épanouissement."***

Le tramway au quotidien

Belle-Beille, Hauts-de-Saint-Aubin, Doutre, Centre-ville, Rosaie, Deux-Croix, Monplaisir..., le très reconnaissable ding-ding annonçant le passage du tramway est désormais dans les oreilles des Angevins. Les nouvelles lignes B et C ont été ouvertes au début de l'été. L'occasion de densifier et de redéfinir le réseau Irigo à Angers et dans la communauté urbaine. Objectifs : faciliter le quotidien des habitants et changer les comportements et les habitudes de déplacements au profit des transports en commun et des mobilités actives (vélo, marche à pied...). Et répondre ainsi aux enjeux de la transition écologique.



1/



2/

1/ Le campus universitaire est désormais desservi par les lignes B (vers Monplaisir) et C (vers la Rosaie).
2/ Les habitants de Monplaisir bénéficient de la ligne B du tramway, comme ici place de l'Europe.



3/



4/



5/

3/ À l'entrée du quartier Belle-Beille, la place de Farcy a été réaménagée et végétalisée afin de faire le lien entre l'étang Saint-Nicolas et le parc Balzac.

4/ La place Molière, au carrefour des lignes B et C.

5/ Grâce à l'ouverture de la ligne C, le tramway a fait son retour dans le centre-ville, notamment place du Ralliement.

ÉVIE

arrêt "Brisepotière"

"Habitante du quartier Deux-Croix / Banchais, j'utilise le tramway quand je vais dans le centre-ville. Je le prends également plusieurs fois par semaine pour me rendre à mon travail, aux Capucins. C'est d'autant plus intéressant que mon employeur prend en charge la moitié de l'abonnement. Tout cela nécessite un peu d'organisation, notamment avec les enfants, mais c'est une habitude à prendre. À terme, nous envisageons de nous séparer de notre seconde voiture."



YANIS

arrêt "Alloneau-Dunant"

"J'avoue, je fais un petit peu le fainéant. Je prends le tramway pour seulement une station puisque je descends place de l'Europe, l'arrêt qui dessert mon collège. Mais j'adore ça, c'est super rapide. Je l'utilise tous les jours voire plusieurs fois par jour. Je ne me déplace plus qu'en tramway pour aller dans le centre et les quartiers ou rejoindre ma maman à son travail. Il m'arrive même de le prendre juste pour me balader dans la ville."



VÉRONIQUE

arrêt "Le Quai"

"Je ne vois que du positif à l'arrivée du tramway. D'un point de vue pratique tout d'abord puisque j'ai un arrêt en bas de chez moi. C'est aussi une solution économique qui, en plus, limite la pollution. J'ai souscrit un abonnement que j'utilise le plus possible pour mes trajets du quotidien : mes activités, les visites aux amies à Monplaisir, le centre-ville. Je n'ai plus à me soucier du stationnement si bien que ma voiture sort de moins en moins du garage."



BASTIEN

arrêt "Belle-Beille Campus"

"J'arrive de Brest pour intégrer un master à Angers. J'habite à l'entrée du quartier, du côté de la place de Farcy. J'ai donc un arrêt tout près de chez moi. Pour me rendre sur le campus, j'alterne entre une vingtaine de minutes de marche et 8 minutes de tramway. Je ne vois aucun intérêt à posséder une voiture pour mes déplacements. D'autant que je trouve le tramway agréable, bien entretenu, avec la possibilité de payer directement sur les bornes de validation."





THIERRY BONNET

Soutenue par la Ville, l'association Solidarifood propose une distribution alimentaire au "J, Angers connectée jeunesse". Elle a également bénéficié des installations de la Cité (bureaux, cuisine...) pour l'aider à développer son activité.

La Ville accompagne la vie associative

Subventions de fonctionnement ou sur projet, accompagnement personnalisé, formations, aides logistique et matérielle, plateforme dédiée au bénévolat..., la Ville soutient la vie associative. Notamment au sein de la Cité qui fête ses 10 ans, les 13 et 14 octobre.

Le chiffre est impressionnant. Angers compte environ 2 000 associations. Une grande partie œuvre dans le champ culturel, sportif, solidaire et, depuis quelques années, autour de l'économie locale, des circuits courts ou encore de l'agriculture urbaine et de l'environnement au sens large.

La Ville est à leurs côtés pour leur permettre de se lancer, de se développer et de mener à bien leurs missions ô combien essentielles à la vie collective. Cela peut prendre la forme d'un versement de subvention ou d'une aide matérielle ou logistique (locaux, salles de réunion, matériel audiovisuel...).

Mais l'ambition municipale va beaucoup plus loin en proposant un accompagnement humain au plus près des besoins. C'est le cas, par exemple, des

rendez-vous "conseils" qui accueillent les Angevins pour les aider à concrétiser une idée, une action. Un soutien aux démarches administratives est également prodigué tout comme, pour les associations déjà en activité, des temps collectifs de formation (budget, comptabilité, recherche de financements, prise de parole en public, sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles...).

Sans oublier les services en ligne sur angers.fr/asso : offres de bénévolat du comptoir citoyen (*lire ci-contre*), annuaire des associations, agenda de leurs événements...

Développement du mécénat

La Ville s'est également rapprochée de nombreux partenaires afin de développer le mécénat de compétences et le mécénat social financier. Le premier,

avec WeAct, consiste en des rencontres entre associations et entreprises autour d'une problématique afin de trouver collectivement les solutions et les outils les mieux adaptés. Le second, en lien avec la fondation Break poverty, prend la forme d'une dotation d'action territoriale afin d'accompagner sept projets destinés à lutter contre la précarité et le déterminisme social des jeunes des quartiers prioritaires : soutien à la petite enfance et la parentalité, prévention du décrochage scolaire, accès au premier emploi. À noter également, la création d'un incubateur pour permettre à une association de tester une activité économique avant de se lancer, avec l'agence de développement Aldev et l'inter-réseau de l'économie sociale et solidaire (Iresa). ■

Guide pratique des aides aux associations sur angers.fr/asso

Au Doyenné, la Cité des associations fête ses 10 ans les 13 et 14 octobre

Son ADN : accompagner les associations angevines et mixer les publics. Dix ans après son ouverture, la Cité des associations reste fidèle à ses objectifs tout en continuant à innover et à expérimenter. Qu'y trouve-t-on ? Évidemment les services municipaux dédiés à la vie associative, à la participation citoyenne et à la diversité et l'égalité. Mais également des salles de réunion et des bureaux mis à disposition gratuitement et, originalité du lieu, un service de ressources audiovisuelles qui propose conseils et location de matériel (sonorisation, éclairage de scène, vidéo, photo...) pour l'organisation de spectacles, débats, tournois sportifs, kermesses... La Cité héberge également de nombreuses associations, à commencer par la Banque alimentaire, le Secours populaire et les Restos du cœur qui bénéficient d'une zone de stockage mutualisée. Sont également accueillies des associations mobilisées



La Cité des associations, boulevard du Doyenné.

autour de la santé mentale (Ireps, Esca'i, Unafam, Oxygem) et de la culture avec la Structure artistes associés solidaires (Saas). Ou encore l'entreprise solidaire de formation

aux technologies numériques, Simplon et la "fabrique numérique" du Territoire intelligent. ■

Cité des associations, 58, boulevard du Doyenné, 02 41 96 34 90.

10 ans, tout un programme

• Vendredi 13 octobre : "Aprèm'Asso".

De 13 h 30 à 17 h, rendez-vous gratuit et sur inscription destiné aux associations à la recherche de conseils et informations : ateliers "flash" (recherche d'administrateurs, organisation d'un événement, service civique, fiscalité, valorisation du bénévolat, collaboration associations-entreprises...) et stands thématiques. À noter, en soirée, la remise des médailles du bénévolat.

• Samedi 14 octobre : Forum du bénévolat, de 14 h à 18 h.

Temps de rencontre gratuit et tout public pour découvrir 75 associations à la recherche de bénévoles (enfance, social, culture, loisirs, enseignement, environnement, solidarité, économie, international). ■



Des salles de réunion mises à disposition.



Le service de location de matériel audiovisuel.

PHOTOS: THIERRY BONNET / ARCHIVES

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est quoi le comptoir citoyen ?

En janvier 2022, la Ville ouvrait le comptoir citoyen. Cet outil permet de recenser l'offre et la demande de bénévolat via une plateforme numérique. Les associations sont invitées à y déposer les missions recherchées (accompagnement des personnes, soutien scolaire, alphabétisation, distribution et collecte alimentaire, médiation numérique...), le public visé ainsi que la durée et l'urgence de la demande. Les habitants désirant s'engager peuvent, de leur côté, renseigner le domaine d'activité souhaité, leur disponibilité, la zone géographique d'intervention. L'accompagnement peut aussi se faire sur rendez-vous, à la Cité des associations.

angers.fr/comptoircitoyen, 02 41 96 34 95 et comptoir-citoyen@ville.angers.fr



THIERRY BONNET

La bibliothèque Toussaint compte 16 km de documents à déménager.

Bibliothèque Toussaint : le grand déménagement

La rénovation et l'extension de la bibliothèque Toussaint entrent dans une phase complexe et minutieuse. Celle du déménagement de toutes les collections.

Pour le moment, c'est en sous-sol que cela s'active. Le temps de préparer le déménagement des 750 t de livres et 938 t de mobilier – l'équivalent de 337 éléphants – que compte la bibliothèque Toussaint. Cette opération hors normes va durer environ cinq mois, jusqu'en mars. Mais dès le 24 octobre, la structure fonctionnera en horaires adaptés* avant de fermer totalement à partir du 7 janvier. La durée des travaux est estimée à trois ans, pour une ouverture au public envisagée au printemps 2027. Afin de pallier cette fermeture, la Ville a décidé de maintenir un service dans le centre-ville. À partir du 27 février, ouvrira la bibliothèque Saint-Éloi, en face du musée des beaux-arts, dans les anciens locaux de l'Institut municipal dont les activités sont à retrouver à l'hôtel du Roi de Pologne et à l'hôtel de Livoix-Lancreau (UATL). À Saint-Éloi, un quart des collections de Toussaint sera en libre accès et, dès la fin mars, il sera possible de réserver et d'emprunter l'ensemble des

collections. En complément, le public est également invité à se rendre dans les bibliothèques de quartier pour profiter de leur offre : DVD, presse, livres audio ou en grands caractères, ludothèques, ateliers numériques, musique, jeux vidéo, éducation à l'image, accompagnement des seniors ou des professionnels de l'enfance... ■

bibliotheques.angers.fr

Réunion publique d'information sur site, le mardi 17 octobre, à 20 h.

* Du mardi au vendredi, de 16 h à 18 h 30 et le samedi, de 9 h 30 à 17 h 30.

Le projet s'expose

À quoi ressemblera la bibliothèque une fois agrandie et rénovée ? Comment va-t-elle s'intégrer dans son environnement (jardin des Beaux-Arts, places Kennedy et Académie rénovées...) ? Comment seront organisés les espaces ? Quels nouveaux services proposera-t-elle ? Toutes les réponses et plus encore sont présentées dans une exposition, via panneaux et vues d'architecte, jusqu'au 6 janvier.

Les Noxambules en service de nuit

Neuf Angevins, étudiants et jeunes travailleurs, et une coordinatrice forment l'équipe des Noxambules qui a repris du service à l'occasion de la rentrée universitaire. Leurs missions : prévenir et réduire les conduites à risques sur l'espace public (alcool, sexe, stupéfiants, bruit...) en dispensant informations, conseils, écoute, distribution de matériel. Où ? Place du Ralliement et au plus près des lieux animés de la vie nocturne angevine et des grands événements. Les Nox' développent également des actions de sensibilisation auprès des lycées, universités, grandes écoles, maisons de quartier...

angers.fr, Facebook (Noxambules Angers) et Instagram (@les_noxambules).



BÉNÉDICTE GALTIER / VILLE D'ANGERS

EN BREF

CONSEIL LOCAL DU NUMÉRIQUE

Les Angevins de plus de 16 ans souhaitant rejoindre le conseil local du numérique ont jusqu'au 31 octobre pour déposer leur candidature sur ecrivons.angers.fr ou sur bulletin papier disponible à l'hôtel de ville et dans les relais-mairie.

J'ÉTÉ PROLONGÉ

"J'été", l'aide de la Ville pour un premier départ en vacances en France (pour les 15-25 ans) et en Europe (pour les 18-25 ans) est prolongée jusqu'au 30 novembre. Renseignements au "J, Angers connectée jeunesse" et dans les maisons de quartier. angers.fr/jeunes

Rentrée scolaire : la Ville auprès des familles

La rentrée scolaire est toujours synonyme de dépenses pour les familles, alourdies cette année par l'inflation. La Ville accompagne au mieux les Angevins en adaptant ses tarifs afin de préserver le pouvoir d'achat, tout en réaffirmant la qualité de ses services. Exemples.

RESTAURATION SCOLAIRE

De 0,81 à 5,78 €

C'est le prix d'un repas payé par les familles angevines au titre de la cantine scolaire.

À Angers, le coût d'un repas produit et livré par la cuisine centrale Papillote et Compagnie s'élève à 5,81 €, auxquels s'ajoute le salaire du personnel municipal mobilisé sur le temps du déjeuner. Soit un coût total de 9,95 € le repas. À titre d'exemples, les tarifs pratiqués dans d'autres villes vont de 0,85 à 6,66 € à Nantes, de 1,03 à 6,54 € à Rennes, de 0,45 à 6,60 € à Bordeaux ou encore de 0,80 à 8,17 € à Grenoble. Calculée en fonction des ressources, la participation financière et solidaire de la Ville permet de proposer aux familles une facture de restauration scolaire ajustée.

Pour plus de clarté et d'équité, une nouvelle grille de tarifs a été votée. Avec un effort tout particulier en direction des familles aux quotients familiaux les plus bas. Au total, 60 % des parents bénéficient ainsi d'une baisse ou d'une stabilité des tarifs.

Alors que les prix des produits alimentaires ont augmenté de 13 %, la collectivité a mis en place un bouclier tarifaire afin de contenir la hausse à 3,5 % seulement. Hausse qui n'est pas répercutée au prix plancher le plus bas (0,81 €).



THIERRY BONNET / ARCHIVES

GRATUITÉ DES FOURNITURES

De 43 à 46 € par enfant

46 € pour chaque enfant scolarisé en maternelle, 43 € en élémentaire. C'est le montant de la dotation de fonctionnement que la Ville verse aux écoles publiques (9 501 élèves). Ceci permet de financer l'achat des fournitures essentielles (cahiers, feuilles, stylos...) mais aussi des sorties scolaires, entrées dans les musées, abonnements à des revues et autre matériel pédagogique. Pour rappel, la collectivité a augmenté son budget dédié à l'éducation de 3,5 millions d'euros par an. Objectifs : maintenir les équipes

d'animation des temps d'activités périscolaires – entièrement gratuits pour les familles à Angers – et assurer la présence d'un agent spécialisé (Atsem) dans chaque classe de maternelle.



THIERRY BONNET / ARCHIVES

AIDE À LA LICENCE SPORTIVE

145 637 €

C'est la somme consacrée par la Ville au titre du dispositif "Partenaires clubs", pour la saison 2022-2023. Cette aide à la licence sportive est destinée aux familles ayant un quotient familial inférieur ou égal à 706 € et concerne désormais tous les enfants âgés de 5 à 18 ans révolus

(6-17 ans auparavant). La Ville a réévalué le plafond qui passe de 91,47 à 95 €. 1 834 jeunes en ont bénéficié cette année. Versée aux clubs, l'aide peut couvrir jusqu'à deux tiers des frais d'adhésion une fois déduites les aides de l'État comme, par exemple, le Pass'Sport (50 €). ■



JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Théâtres: la saison 1 de T.MA est lancée

*"C'est une saison particulière qui s'ouvre, souligne Nicolas Dufetel, adjoint à la Culture et au Patrimoine. Elle voit en effet l'affirmation de l'identité des théâtres municipaux d'Angers, le Grand-Théâtre, la salle Claude-Chabrol et le théâtre Chanzy, désormais regroupés sous l'appellation T.MA." Côté programmation, "nous l'avons voulue populaire et exigeante, avec la volonté de nous adresser à tout le monde, y compris aux personnes qui n'ont pas l'habitude de fréquenter nos salles", explique Jean-Jacques Garnier, le directeur. Pour attirer ces différents publics, T.MA entend jouer sur la complémentarité des trois scènes. Le théâtre amateur à Chanzy et Chabrol ainsi que des propositions ambitieuses: le seul-en-scène *Les Nécessaires* (9 novembre, Chabrol) ou encore *Le Retour de Richard III par le train de 9h24*, œuvre déjantée nommée aux Molière 2023 de la Meilleure Comédie (12 avril, Chanzy).*



La pièce *La Vie est une fête* (nommée aux Molière 2023), le 5 octobre, au Grand-Théâtre.

Et, au Grand-Théâtre, des spectacles fédérateurs avec des têtes d'affiche comme Victoria Abril (12 octobre), Catherine Ringer (10 novembre), Michèle Bernier (8 décembre), Gérard Jugnot (22 et 23 février), André Dussolier (29 mars)... Sans oublier

les propositions des partenaires historiques: Angers Nantes Opéra, Jazz pour tous, Mardis Musicaux, ONPL, Chabada, CNDC, Premiers Plans et Festival d'Anjou. ■

Programme et billetterie
sur theatres.angers.fr

Une tribune pour le SCO rugby

Dimanche 17 septembre, premier match à domicile de la saison pour l'équipe fanion du SCO rugby (Fédérale 3), au parc des sports de la Baumette. Autre première: le public a pu prendre place dans la tribune de 499 places (places réservées aux personnes à mobilité réduite comprises) que la Ville a montée cet été. La structure est déjà connue des amateurs de sport puisqu'elle provient de l'ancienne tribune Saint-Léonard du stade Raymond-Kopa. Lors de son démontage, les éléments tubulaires avaient été en effet conservés en vue d'être remontés, comme cela a été déjà le cas dans les stades André-Bertin (NDC football) et Salpinte (SCO football). ■



JEAN-PATRICE CAMPION

LE CHIFFRE

200

euros minimum de bons plans culture, sports, loisirs et vie quotidienne, c'est ce que contient le pack "Bienvenue".

Offert par la Ville aux étudiants angevins, le chéquier propose, par exemple, d'assister gratuitement à un concert du Chabada, un spectacle du festival de danse "Conversations", un match des Ducs (hockey sur glace) et de l'Ufab (basket féminin).

Au menu également: visites de la ville, des musées, du château, entrée dans les piscines, soirées "découvertes" au Quai et tarifs préférentiels (Angers Nantes Opéra, Angers comedy club, Festival d'Anjou...). Sans oublier les réductions chez les commerçants: jeux vidéo, jeux de société, alimentation, mobilité, textile, décoration, optique...

À retirer au "J, Angers connectée jeunesse", 12, place Imbach.
angers.fr/jeunes

EN BREF

JOURNÉE DES AIDANTS

Journée nationale des aidants organisée par 25 structures locales, le 10 octobre, de 14 h à 19 h 30, à la Cité des associations. Au programme : ateliers de bien-être et de divertissement avec possibilité de prise en charge de la personne aidée.

ACCOMPAGNER LES SENIORS

Le centre communal d'action sociale (CCAS) lance un appel aux bénévoles souhaitant s'investir auprès des seniors : accompagnement au numérique, soutien aux déplacements, partage de savoirs (voyage, activités créatives, chant...), appels de convivialité... Temps d'information le vendredi 20 octobre, à 14 h 30, à l'espace Welcome. Renseignements et inscription : 02 41 23 13 31.



THIERRY BONNET

Jardin Georges-Boulestreau

Situé entre les boulevards Lyautey et Gallieni, à Monplaisir, le jardin a trouvé un nom, celui de Georges-Boulestreau (1903-1986). C'est le résultat de la consultation citoyenne lancée par la Ville au printemps à laquelle 1 392 Angevins ont pris part. Leur vote a placé largement en tête (629 voix, 43 % des suffrages) cette sage-femme, infatigable militante pour les droits des femmes (vote, égalité salariale...).

Des cours d'école plus fraîches



THIERRY BONNET

La cour des maternelles du groupe scolaire Annie-Fratellini a été réaménagée cet été.

Les élèves du groupe scolaire Annie-Fratellini (Deux-Croix/Banchais/Grand-Pigeon) ont eu une sacrée surprise en découvrant leur cour d'école le jour de la rentrée. Exit les espaces très minéraux, retour à la terre et à la nature*. Avant, cet automne et cet hiver, la plantation de 17 nouveaux arbres ainsi que des arbustes, vivaces et autres bulbes. Au total, les travaux réalisés cet été ont permis de désimperméabiliser et végétaliser 525 m² dans les cours maternelle et élémentaire. De telles opérations sont des axes forts du plan Nature en ville mené par la Ville. Objectifs : créer des îlots de fraîcheur dans chaque école et offrir des espaces ombragés, désimperméabiliser les sols et assurer une meilleure gestion de l'eau adaptée à la parcelle. Autre enjeu : proposer des espaces récréatifs, mixtes et diversifiés pour que chaque élève y trouve sa place. Pour cela, la Ville a prévu une

enveloppe de 3 millions d'euros. "D'ici à la fin du mandat, en 2026, l'ambition est de faire en sorte que 25 % minimum des surfaces soient végétales et perméables et de doubler le nombre d'arbres dans les cours d'école. Ce qui représente la plantation de 600 sujets supplémentaires", précise Hélène Cruypenninck, adjointe à l'Environnement et à la Nature en ville. À la fin de cet hiver, 259 nouveaux arbres auront été plantés et 40 % des cours d'école déjà aménagées, soit 28 sur les 71 recensées à Angers. Quant aux interventions à venir, à l'été 2024, les études sont d'ores et déjà lancées à La Blancheraie, René-Gasnier, Bois-de-Mollières, Aldo-Ferraro, René-Brossard, Marcel-Pagnol et Condorcet. ■

* Le projet, lauréat du Budget participatif 2020, a été concerté avec les élèves, parents, enseignants et animateurs. Outre le réaménagement des cours, il prévoit la livraison de matériel pédagogique pour développer de nouvelles activités.

CE QU'ELLE EN PENSE



THIERRY BONNET

Hélène Cruypenninck, adjointe à l'Environnement et à la Nature en ville
"Le défi est grand mais ô combien nécessaire. Ces actions menées dans les écoles ne sont pas isolées de leur environnement, elles doivent être connectées à la trame verte urbaine développée à l'échelle de la ville. L'autre enjeu de notre démarche est de sensibiliser les scolaires aux bienfaits de la nature en ville pour en faire les éco-citoyens de demain. C'est pourquoi la Ville équipe également toutes les écoles en potagers, en bacs ou en pleine terre."

Deux jours en jeux à Toussaint

La bibliothèque et le cloître Toussaint s'imposent cette année encore comme un spot ludique incontournable, à l'occasion du festival Deux jours en jeux, le week-end du 30 septembre et du 1^{er} octobre. L'occasion pour le public de se retrouver autour des tables et stands animés par les associations et boutiques partenaires. Au programme : jeux de plateau, jeux de rôle, espace petite enfance, énigmes, quiz, tournois, défi... À noter : dès le vendredi, la bibliothèque ouvre ses portes pour la soirée Pré'lude dédiée aux prototypes de jeux que le public est invité à venir tester, en présence de leurs auteurs. angers.fr



VILLE D'ANGERS

La santé mentale, à tous les âges

Les semaines d'information sur la santé mentale sont de retour du 9 au 22 octobre. Les 13 structures spécialisées du collectif organisateur ont concocté un programme de rencontres autour du thème "La santé mentale, à tous les âges de la vie". Parmi celles-ci : des projections autour de l'intergénération (le 9), des émotions chez les enfants (le 11) et de

l'accueil des personnes allophones (le 19). Mais également : portes ouvertes associatives, conférence, expos, émission sur Radio G... Avec deux objectifs : déstigmatiser et informer. ■

Programme :
[Facebook.com/SISM49/](https://www.facebook.com/SISM49/)



Angers se met à l'heure américaine



JEAN-PATRICE CAMPION / DUPIN & DUCLOS

Les artistes Dupin & Duclos participeront à une "battle" avec Fabian Rey.

Un petit air d'Austin - ville du Texas jumelée avec Angers -, va flotter parc Saint-Serge, le samedi 7 octobre. Notamment grâce au street-art et un invité d'honneur : le muraliste américain Fabian Rey. Auteur de la fresque "Les Sœurs Trobairitz" sur la sous-station électrique du tramway, boulevard Auguste-Allonneau (Monplaisir), il participera à une "battle" avec les artistes angevins Dupin & Duclos, sur le mur de graff du parc. Au programme également de la journée : jeux, puzzles et livres ; contes en anglais ; initiation au roller-hockey, foot US, *flagship* et *cheerleading* ; et concerts. Sur scène : Shannon Ames et Mike FLP (folk-rock Americana) et MDK and Da French Touch (rap, hip-hop) qui réunit un collectif de musiciens angevino-austinites aux morceaux survitaminés.

À noter : les États-Unis seront également représentés à Angers en amont et en aval de la journée du 7 octobre. Quelques exemples : petit-déjeuner et initiation à la danse country (4 octobre, 8h30, centre Marcelle-Menet), brunch et conférence sur le street-art (6 octobre, 9h30, bibliothèque anglophone), exposition d'art contemporain "I've got a feeling" au musée des beaux-arts (jusqu'au 7 janvier)... ■

Programme sur angers.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Toujours plus de femmes remarquables

Elles étaient déjà 52 recensées dans l'annuaire numérique des femmes angevines remarquables. Dix-neuf nouvelles personnalités ont fait leur entrée suite à l'appel à idées lancé sur la plateforme ecrivons.angers.fr. L'ambition de la démarche est double. Il s'agit de mettre en avant celles dont le parcours, le talent, l'engagement, méritent d'être reconnus voire sortis de l'anonymat. Mais également de rendre les femmes plus visibles dans l'espace public en donnant leur nom aux rues - seulement 2% des rues en France portent un nom de femmes -, places, salles, équipements, jardins... L'annuaire est à retrouver sur angers.fr/egalite



Les 287 foyers de la résidence Jean-XXIII, à Angers, ont été équipés d'un seau pour trier leurs restes de cuisine et de table à domicile.

Trier ses déchets alimentaires, de nouveaux essais commencent

Au 1^{er} janvier, Angers Loire Métropole devra permettre aux particuliers de trier leurs déchets alimentaires. Les essais commencent au pied de l'habitat collectif et sur deux places publiques, à Angers.

Depuis le 13 septembre, les 287 foyers de la résidence Jean-XXIII du quartier de la Rosaie à Angers sont invités à trier leurs restes de cuisine et de table. Pour cela, une borne de collecte des biodéchets a été installée au pied de leur immeuble et des "ambassadeurs" désignés pour suivre l'expérimentation qui va durer six mois.

"La réglementation nous impose de proposer à tous les particuliers une solution pratique de tri à la source de leurs biodéchets dès le 1^{er} janvier 2024, précise le vice-président en charge des Déchets Jean-Louis Demois. Les différentes expérimentations visent à trouver le bon matériel pour aider les ménages à trier ces déchets qui représentent environ un tiers de nos ordures ménagères." L'enjeu est important et ce qui fonctionne dans un quartier ne sera pas

forcément adapté à la topographie d'un autre. D'ici à fin novembre, d'autres bornes de collecte seront installées dans le centre-ville d'Angers, sur des espaces publics cette fois: une place du Lycée, l'autre place La Fayette.

Pour l'agriculture bio

La borne de collecte de la Rosaie sera vidée une fois par semaine par la société Envie qui transférera ces déchets alimentaires vers sa plateforme pour, au final, valoriser la matière récupérée sur des terrains agricoles bio. Quant aux déchets alimentaires collectés dans le centre-ville, ils emprunteront deux directions: une partie suivra le même chemin que ceux de la Rosaie, l'autre sera méthanisée par l'entreprise Moulinot pour être transformée en énergie. *"Il nous faut essayer avant de généraliser ces équipements, là où*

c'est nécessaire. Une étude préalable a montré qu'un Angevin sur deux environ compostait déjà, on ne part donc pas de rien", poursuit l' élu. Outre l'entreprise Envie, Angers Loire Métropole s'appuie également sur l'expertise de Label Verte et des bailleurs sociaux tels qu'Angers Loire Habitat.

À Angers, le tri des déchets alimentaires a démarré dès février dans les écoles Pierre-et-Marie-Curie et Condorcet et s'est poursuivi jusqu'au 31 août à l'accueil de loisirs Les Bois d'Aubin. *"Cela a bien fonctionné, mais nous devons encore faire le bilan de ces actions",* conclut Jean-Louis Demois. Depuis le 1^{er} janvier 2023, les professionnels producteurs de plus de 5 t de restes alimentaires par an (restaurants, traiteurs, grandes surfaces, etc.) ont déjà obligation de les trier. ■

Infos déchets : 02 41 05 54 00.

Les sciences en fête sur le thème du sport

Permettre de mieux comprendre les sciences et leurs enjeux sous un angle différent, c'est l'objectif de la Fête de la science. Elle installera son "Village" à l'Eseo, à Angers, les 14 et 15 octobre. À l'occasion de Paris 2024, des animations, expériences ludiques et rencontres avec des scientifiques sur le thème des sports et de la pratique sportive y seront proposées. Dans le même esprit, la Nuit européenne des chercheurs donne rendez-vous, le 29 septembre, au théâtre Le Quai à Angers (tout le programme sur nedc-angers.fr) ■

fetedelascience-paysdelaloire.fr



Animations pour tous à l'Eseo. DR

LE SAVIEZ-VOUS ?

Autopartage, trois nouvelles stations à Angers

Trois nouvelles stations de voitures partagées Citiz, chacune munies d'une citadine, ont ouvert à Angers. À Belle-Beille sur le parking du centre commercial Beaussier et rue de la Croix-Pellette (secteur Patton), et dans le quartier Desjardins. 30 voitures Citiz sont désormais à disposition (deux aux Ponts-de-Cé). angers.citiz.coop

3 000 vélos gratuits à disposition des Angevins et des étudiants



Vélocité reste un prêt gratuit de vélo à l'année.

Dédié à toutes personnes résidant ou travaillant à Angers, le service Vélocité de la Ville d'Angers met à disposition 3 000 vélos gratuits pour les déplacements domicile-travail notamment. La durée du prêt, d'un an maximum, peut être renouvelée une fois pour les étudiants. Seule condition, avoir plus de 18 ans. Pour y accéder, il suffit de renseigner ou créer un compte A'Tout (atout.angers.fr) en y déposant pièce d'identité, RIB, justificatif de domicile de moins de 3 mois et remplir le formulaire de demande, ou s'adresser à Vélocité, 6, rue de la Gare, à Angers (du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 18 h 30). ■ angers.fr

EN BREF

Stationnement vélos

64 PLACES À SAINT-LAUD 1

Un parking de 64 places, muni d'espaces libres pour les vélos cargos, a ouvert dans le parking Saint-Laud 1, avec accès direct à l'esplanade de la Gare et aux quais. Informations parking-angers.fr/parc-a-velo

Santé

OCTOBRE ROSE, LE 8 OCTOBRE

Octobre rose revient le 8 octobre, au lac de Maine, à Angers, avec différents parcours sportifs (courses à pied, marches...) en soutien au dépistage précoce et à la prévention du cancer du sein. comitefeminin49.fr

Projet alimentaire

DEVENIR AGRICULTEUR, TROIS RÉUNIONS

En lien avec Angers Loire Métropole, la Chambre d'agriculture organise trois réunions à Angers pour aider à la création d'entreprise agricole. Le 21 septembre, "Recherche de foncier, comment m'y prendre ?". Le 3 octobre, "Séduire les partenaires financiers, les clés de la réussite". Le 20 octobre, "Calculer la valeur de reprise d'une exploitation agricole". pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

Végétal

TERRA BOTANICA FÊTE L'AUTOMNE

Avant de boucler sa saison, le parc du végétal Terra Botanica invite à sa Fête de l'automne, du 20 octobre au 5 novembre. terrabotanica.fr

Angers Loire Métropole achète l'ex-site Thomson



La friche s'étend sur 13,2 ha, boulevard Gaston-Birgé, à Angers.

Le 4 septembre, l'aménageur Alter Public signait l'achat de l'ex-site Thomson auprès du liquidateur pour le compte d'Angers Loire Métropole, mettant ainsi un point final à un long feuilleton judiciaire. Le tout pour un montant de 10 millions d'euros et 260 800 euros en paiement de la taxe foncière pour l'année 2022. En décembre dernier déjà, les élus de la communauté urbaine confiaient à l'aménageur un mandat d'études préalables sur un périmètre de 30 ha, plus vaste que celui de la friche Thomson qui occupe 13,2 ha, le long du boulevard Gaston-Birgé, à Angers. Situé à moins de deux kilomètres du centre-ville, "ce secteur représente une magnifique opportunité pour développer le cœur de notre territoire autour d'un projet urbain mixte regroupant habitat, activités, équipements et qui intègre pleinement la dimension environnementale à l'aune de l'objectif zéro artificialisation des terres, explique le président Jean-Marc Verchère. L'étude de programmation urbaine va être lancée dans les prochaines semaines."

THIERRY BONNET

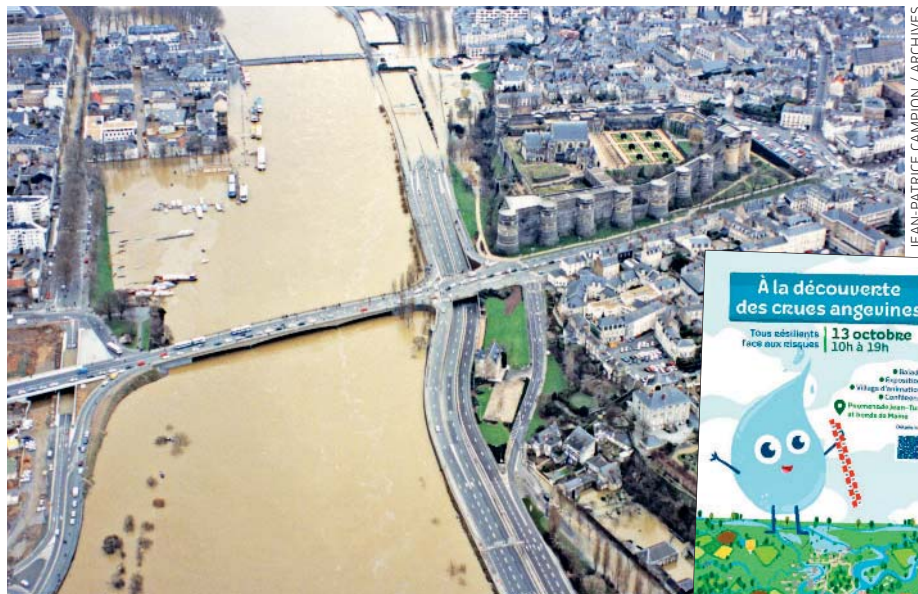
Crues et inondations, une journée pour mieux comprendre le 13 octobre

"Si la plupart des crues sont naturelles et sans danger, elles deviennent impactantes en cas de débordement, précise Élodie Gutierrez du Syndicat mixte des Basses Vallées angevines et de la Romme (SMBVAR). On les considère alors comme des inondations. C'est pourquoi il est important de sensibiliser les populations aux risques."

Pour revenir sur les fondamentaux, le syndicat mixte va, pour la première fois, donner un écho local à la Journée nationale de la résilience face aux risques naturels et technologiques.

Balades guidées à vélo et à pied

Pour cela, rendez-vous le 13 octobre, à 10h, au départ de la promenade Jean-Turc, pour deux déambulations à vélo. Au choix : une sortie guidée par la Ville d'Angers à la découverte des repères de crues ou une virée menée par la Maison de Loire en Anjou "Loire Odyssée" sur le thème de "L'eau qui monte dans la culture angevine et celles du monde". Après un pique-nique au bord de l'eau, une balade à pied, menée par Alter public, permettra de mieux comprendre les inondations par le prisme de l'urbanisme dans le



La Maine culminait à 6,66 m lors des inondations de janvier 1995.

secteur Saint-Serge (de 14h à 16h). De 14h à 19h, les différents acteurs de la prévention et des secours accueilleront le public, promenade Jean-Turc. On y découvrira une exposition et une table commémorative avec le SMBVAR, l'H²Open Bar de Loire Odyssée, l'implication citoyenne avec les réservistes d'Angers, les rôles de la protection civile et des pompiers ou encore les Plans

familiaux de la préfecture. Pour clore la journée, rendez-vous à la Maison des Projets, 7, rue Plantagenêt, à Angers, avec l'exposition "Rect'eau verso", des capsules vidéo, la simulation d'inondations via le jumeau numérique et, à 17h30, une conférence sur l'histoire d'Angers et sa rivière. ■

destination-angers.com
(réservations gratuites)

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Accompagner le retour à l'emploi

Si la situation de l'emploi s'est éclaircie dans le territoire, nombre de personnes peinent à trouver du travail. Pour les accompagner, l'agence de développement économique Aldev déploie des actions ciblées et aide les entreprises à revoir leur méthode de recrutement.

La liste des métiers en tension s'allonge et n'épargne aucun secteur d'activité ou presque. "Avec un taux de chômage de 6,8%, pour une moyenne nationale de 7%, la situation de l'emploi dans notre territoire est enviable, mais cela ne veut pas dire que tout le monde accède à un travail facilement", souligne Francis Guiteau, conseiller communautaire. "Les personnes que nous rencontrons veulent travailler, mais les freins à l'embauche restent nombreux: souci de mobilité, de garde d'enfants pour les familles monoparentales notamment, maîtrise de la langue, perte de confiance... À nous de les identifier pour bien les orienter", témoigne Romain, facilitateur emploi à Monplaisir et Belle-Beille (lire

en page suivante). Il faut dire aussi que la crise sanitaire a marqué un tournant, que l'on soit diplômé ou pas. "L'impact de la vie personnelle est réel dans la recherche d'un emploi. La rémunération n'est plus le premier critère. Les attentes de télétravail sont presque systématiques, de même que les réticences à travailler en horaires décalés", explique Véronique Paillard, directrice Emploi à Aldev.

Nouvelles méthodes de recrutement

Pour inverser ce qui n'est plus une tendance, les entreprises ont également un rôle à jouer. C'est le constat de Yann Le Gall, chef d'unité de la plateforme "fleurs et plantes" de la coopérative Fleuron d'Anjou. "Après des années compliquées, le recrutement de nos saisonniers affectés sur notre plateforme logistique est mieux maîtrisé. On ne s'appuie plus sur le CV, mais sur la méthode de recrutement par simulation (MRS) créée par Pôle Emploi. Cela permet de mesurer les aptitudes, le savoir-être, sans possibilité de discrimination. Ensuite, nous soignons leur intégration. D'ailleurs, la plupart de nos saisonniers veulent revenir." "Quand cela n'est pas possible, nous les mettons en contact avec d'autres entreprises qui recherchent les mêmes...

À noter

"Je découvre les métiers du domicile", le 12 octobre

Dans le cadre du Tremplin des métiers du domicile, Aldev propose un rendez-vous Angers Emploi pour faire tomber les idées reçues sur ces métiers, le 12 octobre.

Au programme: ateliers, débats, témoignages, réalité virtuelle... La manifestation est organisée en partenariat avec le Département, la Mission locale angevine et Pôle Emploi. De 13 h 30 à 17 h 30, dans les locaux du Crédit Agricole, 52, boulevard Pierre-de-Coubertin, à Angers. Inscriptions sur angers-emploi.fr (rubrique agenda).

THIERRY BONNET

ALDEV/ARCHIVES



“ L’accompagnement d’Aldev nous a permis de connaître et de mettre en œuvre de nouveaux dispositifs comme la Préparation opérationnelle à l’emploi collectif (POEC). De la même façon, Pôle Emploi nous épaula à travers sa méthode de recrutement par simulation qui permet de mesurer les aptitudes sans discrimination”, précise Yann Le Gall, chef d’unité de la plateforme “fleurs et plantes” de Fleuron d’Anjou (ici au côté de Julie Lafont, chargée de mission “ressources humaines” d’Aldev). De leur côté, les équipes d’Aldev multiplient les actions ciblées auprès des chercheurs d’emploi, comme ici à l’occasion d’une découverte des métiers de la logistique sur la plateforme Action/ Kuehne + Nagel, à Verrières-en-Anjou.



... compétences", précise Julie Lafont, chargée de mission "ressources humaines" à Aldev.

"L'appui d'Aldev nous a permis de connaître et de mettre en place des dispositifs d'aide à l'embauche, comme la Préparation opérationnelle à l'emploi collectif (POEC). Cet outil favorise l'immersion dans l'entreprise via une formation préalable à l'embauche. Nous y avons intégré des ateliers autour du sport, de la nutrition et des visites d'entreprise. Cela nous permet d'être inclusif y compris en recrutant des personnes en situation de handicap. Un recrutement réussi, c'est une entreprise qui assure sa capacité d'activités et de développement", résume Yann Le Gall. "Cet accompagnement profite aussi aux personnes éloignées de l'emploi, complète Véronique

Paillard. Toutes nos actions visent à les capter, les mobiliser pour, au final, les mettre en relation avec les entreprises qui recrutent. L'idée même que l'on se fait d'un métier peut bloquer."

Actions sur mesure

Pour faire tomber les idées reçues, Aldev propose moult actions sur mesure et travaille en réseau avec les acteurs de l'emploi (Pôle Emploi, Mission locale, Cap Emploi...): découvertes de métier, visites d'entreprise, permanences dans les quartiers, coaching collectif... Sans oublier le Plan local d'insertion par l'emploi (Plie) qui reste la première marche pour les personnes les plus éloignées de l'emploi. ■

angers-developpement.com

Direction de l'emploi:

02 52 57 01 44



La découverte des métiers passe désormais aussi par le casque virtuel avec Aldev.

Louise et Romain, facilitateurs emploi

Romain Cadel et Louise Lépicier sont les deux facilitateurs emploi d'Aldev. Des couteaux suisses en quelque sorte qui ont pour mission d'accueillir, informer et orienter les personnes désirant travailler. "Nous les rencontrons

dans nos permanences ou à l'occasion de nos déambulations hebdomadaires dans les quartiers prioritaires, à Angers", expliquent-ils. Si Louise se concentre sur les secteurs Savary et Roseraie, Romain s'occupe des*

quartiers Monplaisir et Belle-Beille. "Chaque personne arrive avec un parcours singulier. Il faut établir un dialogue sur fond de confiance et de bienveillance, pour proposer les solutions les plus adaptées en fonction de la situation. Nous travaillons au cœur d'un réseau très riche et nous avons aussi une bonne connaissance de l'offre partenariale. Pour les personnes les plus éloignées de l'emploi, le parcours devra être pensé différemment à travers un accompagnement plus long et plus soutenant", précisent-ils d'une seule voix.

Cela n'est pas le cas de Shpresa que Louise et Romain croisent, ce 5 septembre, à l'occasion de leur "tournée", non loin du centre commercial Beaussier, à Belle-Beille. Originaire du Kosovo, cette maman de trois enfants – de 4, 5 et 10 ans – connaît déjà le duo. "Ils font du bon boulot. J'ai toujours travaillé le plus que j'ai pu, mais ma contrainte est liée aux horaires de mes enfants scolarisés, sachant que mon mari se déplace toute la semaine pour son travail. Je vais bien finir par trouver", assure-t-elle.

** Dans les relais-mairies, au centre Jacques-Tati de Belle-Beille, à l'espace Frédéric-Mistral et au centre Jean-Vilar de la Roseraie, ainsi qu'au 38 bis, avenue Pasteur.*



THIERRY BONNET

**3345**

Le nombre de personnes ayant bénéficié d'un programme d'accompagnement vers l'emploi en 2022 par Aldev. 1464 ont accédé à un emploi durable sous forme de CDI ou CDD soit près de 45%.

**403703**

Le chiffre record du nombre d'heures de travail en insertion réalisées dans le cadre des marchés publics du territoire en 2022. Ce chiffre est en hausse de 32,2% par rapport à 2021. Ces heures de travail ont été effectuées par 1033 personnes, qui ont signé 554 contrats au sein de 302 entreprises et 31 structures d'insertion.

LE SAVIEZ-VOUS ?**angers-emploi.fr, une seule adresse**

Pour consulter les offres d'emploi, d'alternance et de stage disponibles dans le territoire et connaître les dates des prochains Rendez-vous et Clubs Angers Emploi, une seule adresse : **angers-emploi.fr**. Déployé par Aldev, ce site permet de se renseigner sur les nombreuses actions que l'agence met en place en faveur des chercheurs d'emploi : job dating, découvertes des métiers et des entreprises, permanences dans les quartiers, actions de coaching... Le site propose également un agenda des événements de ses partenaires locaux qui œuvrent en faveur de l'emploi. À noter, la possibilité de rencontrer une conseillère d'Aldev les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois. Enfin, le prochain Rendez-vous Angers Emploi de proximité aura lieu à Belle-Beille, au centre Jacques-Tati, le 10 octobre, de 13 h 30 à 16 h, en présence de nombreuses entreprises qui recrutent. **angers-emploi.fr (renseignements et inscriptions)**

INTERVIEW**“Aller chercher ceux qui restent loin de l'emploi”**

Les entreprises peinent à recruter alors que beaucoup de personnes ont du mal à trouver un emploi. Comment la collectivité intervient-elle pour remédier à cette situation nouvelle ?

Notre territoire jouit d'une situation enviable, avec sans doute plus d'offres d'emploi que de chômeurs si l'on s'en tient aux chiffres. Pour autant, beaucoup restent au bord du chemin et peinent à retrouver un travail. Notre agence Aldev mobilise des leviers innovants pour aller chercher ceux qui restent éloignés de l'emploi. Elle aide, par exemple, à casser les idées reçues sur tel ou tel métier en faisant se rencontrer chercheurs d'emploi et entreprises. Aujourd'hui, les dispositifs permettent d'apporter des réponses ciblées. Cela se fait en réseau avec les acteurs de l'emploi : Pôle Emploi bien sûr, mais aussi la Mission locale pour les jeunes, Cap Emploi, le Plan local pour l'insertion par l'emploi, les collectivités...

Parmi les freins à l'emploi, celui lié à la maîtrise de la langue semble important...

Ce sujet constitue un frein réel. Les facilitateurs emploi à l'œuvre dans les quartiers prioritaires en témoignent souvent. Des bénévoles

s'emparent de cette question, mais il n'existe pas d'organisation structurée dans notre territoire pour aider ceux qui le veulent à apprendre le français. J'aimerais qu'Angers Loire Métropole soit à l'initiative d'un outil comme celui-ci. La garde des enfants est une autre difficulté récurrente pour les femmes isolées. Trois places de crèche – permettant l'accueil de cinq enfants en moyenne – leur sont dédiées à la Roseraie, c'est un début. Des aides au permis de conduire existent aussi. Notre rôle consiste à aller chercher les gens pour leur faire connaître tous ces outils.

Les entreprises ont-elles un rôle à jouer pour réussir leur recrutement ?

Bien sûr, et quelques-unes le font déjà avec succès. La société change, il est donc nécessaire que les entreprises s'emparent de nouveaux outils pour revoir leur manière de recruter. Aldev est à leur disposition au travers de sa plateforme RH. Quand on met bout à bout toutes les initiatives déployées par les acteurs de l'emploi, on se rend compte que cela fonctionne. Entre 2021 et 2022, le nombre de chômeurs a reculé de 12% à Belle-Beille, de 15% au Grand-Pigeon, de 11% à Monplaisir... ■



THIERRY BONNET

Francis Guiteau

Conseiller communautaire en charge de l'Emploi Adjoint au maire d'Angers en charge à la Rénovation urbaine, de la Vie des quartiers et de la Vie associative

“La situation de l'emploi dans notre territoire est enviable. Pour autant, beaucoup peinent à trouver du travail.”

A full-page portrait of Marcial Di Fonzo Bo, a middle-aged man with short grey hair, wearing a black t-shirt and black trousers. He is standing in front of a large window with a grid pattern, looking directly at the camera with his hand on his chin. The background outside the window shows green trees and a building. The window frame is white, and the wall below it is a solid purple color.

Naît en 1968 en Argentine • En 1991, entre à l'École du Théâtre National de Bretagne, à Rennes • En 1994, fonde le Théâtre des Lucioles • En 1998, monte "Copy un portrait" • En 2006, reçoit le prix de la critique du Meilleur Acteur pour "Le Couloir" de Philippe Minyana et en 2011, celui du Meilleur Spectacle musical pour "Rosa la Rouge" • En 2011, est nommé au Molière du Meilleur Metteur en scène pour "La Mère" de Florian Zeller • En 2015, devient directeur de la Comédie de Caen • En 2019, reçoit le Molière du Jeune Public pour "M comme Méliès" • On le voit aussi au cinéma dans "Peau neuve" d'Émilie Deleuze, "Minuit à Paris" de Woody Allen, "Polisse" de Maïwenn notamment.

MARCIAL DI FONZO BO
Directeur du Quai Centre
dramatique national
Angers Pays de la Loire

“Le Quai, un magnifique outil pour le théâtre”

I Vous dirigez la Comédie de Caen jusqu'à la fin de cette année. Pourquoi avoir choisi Le Quai, le Centre dramatique national d'Angers ?

J'ai vu que Thomas Jolly quittait Le Quai plus tôt que prévu pour rejoindre l'organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024, je n'ai pas hésité. Je connais le CDN d'Angers et l'histoire du Nouveau Théâtre d'Angers.

J'y suis notamment venu à l'invitation de Frédéric Béliet-Garcia et Thomas Jolly avait programmé deux de mes spectacles. J'aime beaucoup l'outil, le théâtre et ses différents espaces, c'est

un endroit magnifique. En janvier 2024, mon contrat à la Comédie de Caen s'achèvera après neuf années de direction. Il faut bouger et je crois que l'Ouest m'aime bien.

I Depuis votre passage par l'École du Théâtre National de Bretagne, vous investissez la scène artistique pleinement y compris au cinéma. On vous a vu dans “Polisse” de Maïwen, “Minuit à Paris” de Woody Allen notamment. Êtes-vous plutôt un homme de théâtre ou de cinéma ?

I À chaque fois que j'ai fait du cinéma, on est venu me chercher. Woody Allen l'a fait pour ma ressemblance avec Pablo Picasso notamment. L'industrie du cinéma peut être assez violente. Je trouve que mon travail de comédien et de metteur en scène au théâtre me remplit davantage, à travers les troupes, les textes, les espaces de jeu très différents... Cet équilibre avec le cinéma me convient bien.

I Vous venez de présenter la saison 2023-2024 avec le directeur général Jacques Peigné. Qu'en diriez-vous ?

La programmation a été imaginée par Thomas Jolly, son successeur Sylvain Maurice et par leurs équipes. Le Quai est un centre dramatique mais pas seulement. Les spectateurs y trouvent aussi des spectacles à voir en famille, du cirque, de la musique et la présence du Centre national de danse contemporaine et de Noé Soulier sont des atouts incroyables. Le plus difficile pour le public sera sûrement de faire un choix dans la programmation. Je vais pour ma part présenter “M comme Méliès” que j'ai co-écrit et mis en scène avec Élise Vigier à la Comédie de Caen. Le spectacle avait été programmé deux années de suite au Quai, mais annulé à cause de la pandémie.

Le spectacle partira ensuite en tournée en Amérique latine. En décembre, je créerai aussi “Portrait de l'artiste après sa mort”, de Davide Carnevali.

I “M comme Méliès” rend hommage à Georges Méliès, pionnier du cinéma. Il sera présenté en janvier, en même temps que le festival de cinéma européen Premiers Plans, un hasard ?

Non. Je connais Premiers Plans, j'étais présent à la dernière édition et j'en ai souvent été spectateur. J'aime l'esprit joyeux de ce festival, les salles sont pleines du matin au soir. Angers a de la chance de disposer d'un festival de cette qualité. J'ai envie d'inscrire Premiers Plans au cœur de cette première saison. Je vais profiter de cette année de transition pour le faire, comme je le ferai dans les saisons à venir avec le Festival d'Anjou, les théâtres municipaux... On proposera également une exposition immersive sur “Buster Keaton : un garçon incassable”, dès le 20 janvier. Ce maître du burlesque me fascine. Avec Élise Vigier, nous lui avons également dédié un music-hall, à l'origine de cette exposition.

I Pouvez-vous nous en dire un peu plus à propos de votre projet pour le CDN Le Quai ?

Mon rôle va consister à placer Angers et le CDN Le Quai sur l'échiquier européen de la création. Je souhaite que le Centre dramatique d'Angers soit un lieu de formation supérieure où les nouvelles générations pourront se perfectionner. Nous avons tous les outils ici pour y parvenir. ■
lequai-angers.eu

Hauts-de-Saint-Aubin

Un nouveau lieu culturel animé par et pour les habitants

240 places assises, 753 en configuration debout. Vaste scène équipée d'un matériel de sonorisation et d'éclairage de qualité. Acoustique au top. Bienvenue dans la salle culturelle qui occupe une partie du rez-de-chaussée de la nouvelle maison de quartier inaugurée en juin. Enquête pour sonder les besoins et attentes du public à l'appui, un collectif d'habitants défend le projet depuis 2014 afin d'amener une culture de proximité et accompagner l'essor démographique du quartier. Aujourd'hui, 45 bénévoles sont réunis au sein du Collectif lieu artistique et culturel (Clac) et travaillent en étroite collaboration avec la maison de quartier, notamment sur la programmation lancée le 8 septembre par la pièce "Qu'est-ce que le théâtre ?" Un coup de cœur pour Hélène Raimbault, membre du Clac: *"Nous testons des spectacles en amont pour voir s'ils sont de qualité et s'ils pourraient plaire aux habitants. Nous échangeons beaucoup et débattons pour arriver à une sélection."* Pour cela, des groupes de travail ont été constitués: spectacle vivant, expositions, ciné-club et conférences. *"Avec le budget qui nous est attribué, nous souhaitons des propositions variées et accessibles afin de toucher un public*



THIERRY BONNET

De haut en bas, Bianca Virgili et Carole Jonquet de la maison de quartier et Patrick Harivel, Hélène Raimbault et Étienne Goiset, membres du Clac.

le plus large possible", ajoute Étienne Goiset, habitant du quartier depuis plus de 30 ans. Jusqu'à la fin de l'année, stand-up, cabaret, musique, projection, théâtre, cirque, performance, scène ouverte, jeune public, apéro littéraire vont se succéder. Et l'équipe planche déjà sur le premier semestre 2024. *"C'est un sacré boulot, ajoute*

Patrick Harivel, membre du Clac également. *Nous lançons un appel à toutes les personnes motivées pour nous rejoindre et faire vivre ce lieu incroyable, faire bouger le quartier."* ■

Maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin, 19, rue Amélie-Cambell, 02 4173 44 22, mqhsa.com



THIERRY BONNET

L'école Gérard-Philippe comme neuve

En cette rentrée, l'heure des grands travaux a pris fin à l'école Gérard-Philippe. Deux années de chantier, en site occupé, ont permis l'extension de l'école maternelle (6 classes) et du restaurant scolaire (434 m²), la construction d'une crèche de 36 places et la reconstruction des locaux de l'école élémentaire (9 classes), pour un coût de 7,8 millions d'euros. Montant qui intègre également la mise en accessibilité des locaux aux personnes à mobilité réduite, la réduction des consommations d'énergie de 40 % et la désimperméabilisation et la végétalisation des cours de l'école. À noter: le site propose également un accueil de loisirs maternel pour 60 enfants et un accueil périscolaire de 200 m². ■

Hauts-de-Saint-Aubin

Le relais-mairie a ouvert au cœur de la place de la Fraternité

Après les commerces, les logements, une aire de jeux inclusive et une toute nouvelle maison de quartier, la place de la Fraternité accueille désormais le relais-mairie, anciennement implanté rue du Général-Lizé. Dans un bâtiment tout neuf de 600m², à quelques dizaines de mètres de la station de tramway "Hauts-de-Saint-Aubin", les habitants peuvent retrouver un ensemble d'acteurs de proximité et de prestations. À commencer par les démarches administratives et un accompagnement numérique dédié ainsi que la présence de services municipaux (pôle territorial, médiation socio-sportive, éducation). Côté emploi et insertion, la Mission locale angevine y reçoit les jeunes de 16 à 25 ans alors que le Relais pour l'emploi et CitésLab (accompagnement des entrepreneurs au sein des quartiers prioritaires) y assurent des permanences. C'est le cas également de la CAF et de la CPAM ainsi que des



THIERRY BONNET

Desservi par le tramway, le relais-mairie est à retrouver place de la Fraternité, près de l'aire de jeux.

associations UFCV, Udaf et Abri de la Providence, à travers son dispositif Voyageurs 49 à destination des gens du voyage. ■

Relais-mairie, 13, avenue des Hauts-de-Saint-Aubin, 02 41 35 10 59. Lundi et jeudi, de 14 h à 17 h 30 ; mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Monplaisir

L'avenue Victor-Chatenay respire davantage



THIERRY BONNET

Les travaux touchent à leur fin avenue Victor-Chatenay, entre l'intersection avec le boulevard Henri-Dunant et le carrefour des 7-Sonnettes. Ce tronçon, habité par environ 2 000 riverains, était marqué par un important flux automobile en 2x2 voies (8 600 véhicules par jour, lignes de bus...), une vitesse moyenne de circulation élevée autour des 50 km/h, et un environnement très minéral malgré la présence d'arbres d'alignement. Objectifs du nouvel aménagement : apaiser la vitesse, sécuriser les traversées piétonnes et végétaliser l'ensemble. Pour cela, la chaussée a été réduite à deux voies au profit d'un terre-plein central élargi, désimperméabilisé sur 1 700 m² pour lutter contre les îlots de chaleur et végétalisé grâce à 11 zones arbustives. Pour les piétons, les longueurs des traversées ont été diminuées, leur visibilité améliorée et un refuge sécurisé créé au milieu de l'avenue ainsi qu'un nouveau passage. ■

Lac-de-Maine

Le conseil de quartier enquête sur les mobilités



JEAN-PATRICE CAMPION

Alain Rabeau, Patrick Tudoux et Éric Camier, membres du conseil de quartier, sur l'un des lieux ciblés pour assurer la sécurité des cyclistes et des piétons.

Les nombreux chemins empruntés par les marcheurs et les cyclistes, pour la promenade et/ou pour se rendre au travail, n'ont plus de secret pour le conseil de quartier du Lac-de-Maine. Le sujet des mobilités figure à l'ordre du jour de leurs réunions depuis un an. Leurs travaux ont été présentés au conseil municipal, le 26 juin, par trois de ses membres: Alain Rabeau, Patrick Tudoux et Éric Camier. Premier projet: la création d'une carte des itinéraires piétons et vélo, dans ce quartier qui compte plus de 8 km de chemins. On y trouve aussi des informations sur l'histoire du quartier et sur ses parcs et forêts. Un soutien financier a été demandé pour une deuxième impression afin d'étendre la diffusion du document à un plus grand nombre d'habitants et aux touristes. L'élaboration de la carte a fait ressortir plusieurs problématiques

pour la sécurité des cyclistes et des piétons. Trois lieux ont été priorités. Le premier: la traversée de l'avenue du Lac-de-Maine à l'endroit de la bretelle d'entrée sur la rocade en direction du centre-ville, proche d'Éthic Étapes. Deux giratoires ont été également mis en avant: l'intersection de l'avenue du Lac-de-Maine et de la rue de la Chambre-aux-Deniers et celle de la rue Proudhon, à côté du collège Jean-Monnet. "La reprise des aménagements à ces endroits nous semble nécessaire pour assurer une cohérence et une meilleure compréhension et lisibilité pour l'ensemble des usagers cyclistes, piétons et automobilistes", affirment les membres du conseil de quartier. Une réunion avec l'adjoint à la Voirie doit avoir lieu prochainement. ■

EN BREF

Justices, Madeleine, Saint-Léonard

LA RÉSIDENCE AUTONOMIE FÊTE SES 40 ANS

Exposition sur l'histoire de la résidence, loto avec les commerçants du quartier le mardi 3, et forum des services aux personnes âgées et spectacle de magie, le jeudi 5. Renseignements: 4, rue Édouard-Manet, 02 41 44 00 40.

Belle-Beille

MAISON DE L'ÉTANG

Installée au 33, avenue Notre-Dame-du-Lac, la Maison de l'Étang fête ses 20 ans, du 7 au 21 octobre. L'occasion pour les habitants de (re)découvrir l'histoire du lieu et de rencontrer les associations locales: Régie de quartiers, Réseau d'échanges et de savoirs, Saint-Vincent-de-Paul, Fonds de participation des habitants, Graine d'espoir et Les Belles Pailles. Programme sur angers.fr

Dans les quartiers

OCTOBRE ROSE

La campagne de sensibilisation au dépistage du cancer du sein propose des matinées d'informations, d'échanges, d'ateliers: Belle-Beille, 4 octobre, parc Jacques-Tati; Rosaie, 5 octobre, place Jean-XXIII; et Monplaisir, 6 octobre, place du marché. (Lire aussi en page 14).

Lac-de-Maine

FESTI' FAMILY

Trois jours dédiés à la parentalité. La Festi' Family donne rendez-vous aux enfants, parents, grands-parents, professionnels de l'enfance: petit-déjeuner, jeux, spectacle, coin lecture, conférences et ateliers. Du 6 au 8 octobre, maison de quartier, ilm-angers.fr

Belle-Beille

Le "42", un lieu de création autour du réemploi

Après avoir accueilli une ressourcerie éphémère de février à avril, les locaux du 42, rue Henri-Hamelin continuent à vivre. Il s'y passe plein de belles choses. Vacant jusqu'à sa déconstruction prévue en 2025, ce lieu a été mis à la disposition de porteurs de projet et des habitants du quartier pour expérimenter, échanger et partager autour de l'économie circulaire, du réemploi et de la création artistique.

On y trouve un espace café, un patio-jardin, un atelier pour bricoler, une salle de réunion et/ou d'expositions, des espaces de travail partagés ou individuels et des ateliers occupés par les artistes du collectif Satellite. "Le 42 est un projet collectif, souligne Amandine Robin, coordinatrice à l'association L'Établi, qui co-pilote le projet avec Julie Gaetan.

Cette expérimentation d'urbanisme transitoire est menée en lien avec une quarantaine de partenaires, dont des structures de proximité comme le centre Jacques-Tati, avec le soutien de la Ville. Tout le monde est le bienvenu pour contribuer à l'aventure."

"Nous y avons transféré l'espace bricolage, indique Andréas, animateur à Tati. C'est une formidable opportunité pour rencontrer des personnes qui ne viennent pas au centre." Comme cet habitant que sa collègue Ninon a invité à fabriquer des pancartes pour les événements de la maison de quartier.

L'atelier brico est également utilisé le mardi et le jeudi par le Césame (centre de santé mentale angevin) et le 2^e samedi du mois pour le Repair café du quartier. ■

Le "42" est ouvert les mercredis et samedis, de 10 h à 18 h.



La "réentrée" des ateliers du 42, le 13 septembre.

THIERRY BONNET

Permanences de vos élus



DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH
Bénédicte Bretin
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Bénédicte Bretin
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.



ROSERAIE
Maxence Henry
Samedi 14 et
28 octobre,
de 10h à 12h.
Centre Jean-Vilar.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 42.

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Maxence Henry
Samedi 30
septembre et
21 octobre
de 10h à 12h.
Mairie de quartier,
Le Trois-Mâts.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 42.



GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS
Alima Tahiri
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.

MONPLAISIR
Alima Tahiri
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.



BELLE-BEILLE
Sophie Lebeaupin
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 64.

LAC-DE-MAINE
Sophie Lebeaupin
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 64.



CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ
Marina Chupin-Paillocher
Vendredi 29
septembre, 13 et
27 octobre,
de 10h à 12h.
Pôle territorial
Centre-ville.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 45.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE
Marina Chupin-Paillocher
Vendredi 6 et
20 octobre
et 3 novembre,
de 10h à 12h.
38 bis, avenue
Pasteur.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 45.

Prochaine réunion publique du maire Jean-Marc Verchère



Lors de ses Journées de quartier, le maire Jean-Marc Verchère va à la rencontre des habitants, des associations, des professionnels et des agents municipaux. Ces temps de proximité sont suivis en soirée par une réunion publique afin de faire le point sur les projets en cours ou à venir et de répondre aux questions de l'assistance. La prochaine se tiendra le **jeudi 12 octobre, à 19h**, à la maison de quartier le Quart'Ney (Saint-Serge, Ney, Chalouère), 5, rue Ernest-Eugène-Dubois.

Montreuil-Juigné

Marcel-Pagnol, le bon élève de la rénovation énergétique



ALBERT

"Depuis sa rénovation énergétique, l'école a largement réduit son empreinte carbone", salue le maire Benoît Cochet.

Début septembre, le groupe scolaire Marcel-Pagnol de Montreuil-Juigné, bâti en 1975 sur près de 1900m², faisait sa première vraie rentrée depuis sa réfection. Début mai déjà, l'établissement – dirigé par Catherine Camus et qui accueille près de 200 écoliers et huit classes dont une unité Ulys dédiée à l'inclusion des élèves – avait fait parler de lui par l'intermédiaire du maire, Benoît Cochet. *"Le ministre de la Transition écologique Christophe Béchu m'avait alors invité à présenter notre projet en ouverture de son plan de rénovation énergétique des écoles ÉduRénov"*, explique l' élu. Après une année et demi de travaux, Marcel-Pagnol fait en effet figure de bon élève : sa consommation énergétique a baissé de près de 41 %, ses émissions de

gaz à effet de serre de 83 % pour une économie globale de 18 000 euros par an.

Priorité aux énergies renouvelables

Le chantier a aussi permis de traiter l'isolation des murs à l'aide d'un matériau biosourcé, de remplacer les fenêtres ou encore de renforcer l'isolation des planchers hauts. Priorité a également été donnée aux énergies renouvelables, via l'installation d'un système de chauffage à pompe à chaleur géothermique. Initiés par la commune, les travaux ont engagé 3,2 millions d'euros soutenus par Angers Loire Métropole (253 200 euros), l'État (400 000 euros), la Région (95 100 euros), l'Ademe (76 800 euros) et encore le Sieml (130 000 euros). ■

EN BREF

Écouflant

TROCS ET DONNS

En écho à la semaine européenne du développement durable, la commune propose la 2^e édition de Trocs et dons, le 30 septembre, au Vallon (salle Garl), de 9 h à 12 h. Cette action dédiée au réemploi invite chacun à déposer jouets, affaires scolaires, articles de sport... et de se servir parmi les objets donnés. Informations au 02 41 41 10 00.

**AGATHA CHRISTIE
LE 21 OCTOBRE**



DR

Lancée mi-septembre, la saison culturelle se poursuivra le 21 octobre, à 20 h 30, avec la Cie Absolem et une pièce d'Agatha Christie, *"Le Vallon"*. Au Vallon des Arts. Billetterie sur vallondesarts.placeminute.com ecouflant.fr

Longuenée-en-Anjou

BOURSE AUX VÊTEMENTS HIVER

Le comité des fêtes membrillais organise sa bourse aux vêtements d'hiver, enfants et adultes, le 14 octobre, à l'Espace Longuenée, de 8 h 30 à 16 h. Dépôt les 10, 11 et 12 octobre, de 16 h à 19 h 30. Informations sur longuenée-en-anjou.fr et au 07 68 94 44 92.

Brain-sur-l'Authion (Loire-Authion)

Course et randonnée à LA'titude

Organisée par Loire-Authion en lien avec le club d'athlétisme de Saint-Barthélemy-d'Anjou, la 5^e édition de LA'titude se déroulera le 15 octobre à Brain-sur-l'Authion. Ce rendez-vous s'adresse aux mordus de course à pied mais aussi aux familles. Au programme : 2 parcours de course (inscriptions préalables sur espace-compétition.com) de 18 km (départ à 9 h 30) et 10 km (départ à 10 h) et 3 parcours de randonnée (inscriptions sur place) de 3, 10 et 16 km (départ de 8 h à 10 h). Le village d'animations sera ouvert de 9 h à 12 h. Les départs auront lieu depuis le complexe omnisports Jean-Cherré. loire-authion.fr

Andard (Loire-Autun)

Du rock et des vaches, un festival pour tous

Les 7 et 8 octobre, le festival pour petits et grands "Du rock et des vaches" revient salle Jeanne-de-Laval, à Andard. Le samedi, dès 19h, l'affiche sera plus particulièrement dédiée aux grands avec, tour à tour sur scène, "Les Compotes", deux DJ pour deux ambiances; "Manudigital", "*le plus international des beatmakers français*" sur la scène reggae. Avant d'enregistrer son

troisième album solo, l'artiste s'apprête aujourd'hui à sortir un EP en collaboration avec le mélodiste Camille Bazbaz.

Soviet Suprem

Place également à la chansonnerie, à l'accordéon, au ukulélé, aux basses et aux batteries avec le duo "Picon mon amour". On dit d'elle (Lauren) qu'elle a du chien et de lui (Jojo), du "Deschiens". Autre découverte: les musiciens parisiens de "Soviet suprem", qui jouent avec les clichés de l'ère soviétique, dans une énergie rock, festive et amusante. La soirée se terminera avec Tomawok qui fera son grand retour à Andard, accompagné de son précieux One Shot Band.

Le lendemain, de 15h à 18h, le jeune public pourra profiter d'un programme ludique: ateliers cirque, mise à disposition de jeux surdimensionnés en bois ou encore possibilité de participer à la

réalisation en direct d'une fresque collective. À 16h30, "Les Frères Casquette" (dès 5 ans) présenteront leur dernière création "Génération", une occasion d'exploiter les thèmes du quotidien, les relations familiales et de revisiter le hip-hop des années 80 à nos jours. ■ rocketvaches.com



Les Ponts-de-Cé

Les visites guidées de la centrale solaire reprennent



PASCAL GUIRAUD

800 personnes ont déjà participé aux visites guidées de la ferme solaire de la Petite Vicomté, aux Ponts-de-Cé. Les 2, 21, 23, 28 et 30 octobre, il sera à nouveau possible de suivre les pas du guide de Destination Angers (départs à 15h et à 16h30). Cette découverte permet de mieux comprendre la production d'énergie solaire. L'occasion également de découvrir l'œuvre cinétique et climatique "Miroitements" qui vient d'y être installée. Signée de Scénocosme - Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt, celle-ci est sortie lauréate de l'appel à projets

lancé par les co-actionnaires Alter Énergies, Valeco et Énergie Partagée, en partenariat avec la Ville des Ponts-de-Cé. La création artistique a bénéficié d'un financement d'Enercoop, la société qui achète l'électricité produite pour la revendre aux citoyens. Ces aides avaient déjà permis la réalisation de panneaux d'informations et d'une aire de repos aux abords du site, puis la mise en place des visites guidées dès 2022. La Petite Vicomté entrera bientôt dans sa quatrième année d'exploitation. angers-tourisme.com (02 41 23 50 00)

Matémorphose garantit une nouvelle vie aux matériaux du bâtiment

“Si un maire veut construire une nouvelle salle des fêtes avec des matériaux issus du réemploi presque intégralement, en étant bien accompagné, aujourd'hui c'est possible”, assure Julie Grelet, coordinatrice du collectif Matémorphose. Celui-ci est le premier du genre à assurer une nouvelle vie aux matériaux issus du bâtiment. Le développement de cette filière est porté par Matière Grise, l'association locale tournée vers le réemploi et à sa généralisation dans les pratiques professionnelles. Association pour laquelle œuvre Julie. Elle connaît donc bien son sujet. “Portes, fenêtres, luminaires, chaudières, sols, cloisons, parquets, lambris, sanitaires, faïence..., aujourd'hui le gisement pèse près de 11 millions de tonnes dans les Pays de la Loire. L'idée de ne pas gâcher la ressource fait son chemin y compris chez les majors du bâtiment.” Pour preuve, le collectif Matémorphose compte Podeliha, Terrien Architecte et “l'Atelier du Rien du tout” pour la maîtrise d'œuvre, la structure d'insertion EITA pour la dépose préservante des matériaux, TPPL pour la déconstruction et le stockage, l'Agirec - issue de la Recyclerie des Mauges - pour sa matériauthèque et l'Apave pour le bureau de contrôle. La Fédération française du bâtiment et la Capeb, l'organisation professionnelle des artisans du bâtiment, devant



Les différents matériaux sont déposés de manière préservante avant d'être stockés, en partie, à Saint-Pierre-Montlimart, dans la matériauthèque de l'Agirec, membre de Matémorphose.

suivre d'ici peu, pour ses poseurs notamment. “Cette idée de créer une filière du réemploi est née lors d'une rencontre avec des acteurs du bâtiment organisée par l'Inter-réseau de l'économie sociale et solidaire (Iresa). On a vite senti l'envie de faire ensemble, pour bien mailler la filière”, poursuit Julie Grelet.

De la récupération de la matière jusqu'à son réemploi

Les porteurs de projet se sont aussi appuyés sur la démarche du Pôle territorial de coopération économique, financée par des partenaires privés et par Angers Loire Métropole, la Région, l'Ademe et le Département. Gros coup de pouce enfin quand le projet a été choisi par l'Incubateur de l'Iresa (lire ci-contre). “Grâce à cet appui très concret et de longue durée, nous avons fait émerger un collectif, des organisations, un modèle économique qui permet d'établir, par exemple, la chaîne des responsabilités, depuis la récupération des matières jusqu'à leur réemploi. Notre bibliothèque numérique sera bientôt opérationnelle et permettra de

visualiser les matériaux disponibles, tracés et dotés de leurs normes d'utilisation pour le futur”, se réjouit Julie Grelet. D'autres challenges vont suivre et notamment “celui de faire connaître Matémorphose et continuer à promouvoir les vertus du réemploi dans le bâtiment tel qu'il se pratiquait, tout naturellement, jusqu'au début du XIX^e siècle”, conclut Julie Grelet. ■ matieregrise.org

Quid de l'incubateur de l'Iresa ?

Le 6 octobre, l'Incubateur de l'Iresa, le réseau des acteurs de l'économie sociale et solidaire de Maine-et-Loire, clôturera son 2^e appel à candidatures. Celui-ci s'adresse aux structures déjà existantes ou aux citoyens ayant pour projet de développer de nouvelles activités à finalité sociale ou environnementale. Les projets retenus sont accompagnés pendant 12 mois pour sécuriser et accélérer le démarrage de l'activité. L'incubateur de l'ESS a été conçu par Angers Loire Métropole, la Ville d'Angers et l'Iresa. iresa.org



Julie Grelet de l'association Matière Grise coordonne le collectif Matémorphose.

THIERRY BONNET

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l'appli Vivre à Angers



KWSP/SKEMPINAIRE

FIN OCTOBRE, LE GRAND BAIN

C'est toujours un événement. Du 26 au 29 octobre, la piscine Jean-Bouin d'Angers accueillera les championnats de France Élite de natation en petit bassin (25 m) et, avec eux, ce que l'équipe de France compte en nageur(se)s puissant(e)s. Florent Manaudou, Charlotte Bonnet, Maxime Grousset, Marie Wattel, Yohann Ndoye-Brouard, Mélanie Hénique... sont annoncés pour la compétition qualificative pour le championnat d'Europe disputé à Bucarest, en décembre. Plus de 460 nageurs - et une centaine de clubs français - sont attendus au départ de 18 épreuves individuelles masculine et féminine et de 6 relais. Partenaire de la compétition, le club Angers Natation Course n'aura d'yeux que pour ses jeunes championnes et champions. Sur les plots, à suivre donc Maëlllys Claudic-Tcha, Manoli Cassar, Eléane Donval, Zia Dupont, Adèle Lechat, Azélis Ripoché, Lyn Van-Noort, Sam Brunel, Thiméo Goureau, Constant Clouet. Les retransmissions télévisées des médias nationaux (beIN sports et Sport en France) couvriront les finales A et B, entre 18 h et 19 h 30.

angers-natation.com (programme et billetterie)

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

Votre pouvoir d'achat, notre priorité

La majorité municipale demeure plus que jamais mobilisée en cette rentrée pour préserver le pouvoir d'achat des Angevins et des Angevines.

Pour amortir les effets de l'inflation, nous faisons le choix de protéger les Angevins en mettant en place un bouclier solidaire.

En matière d'éducation. Chaque élève bénéficie de la gratuité des fournitures scolaires. Les 37 écoles maternelles et 35 écoles élémentaires disposent toutes d'un financement de la Ville qui leur permet d'acheter et d'allouer les fournitures essentielles : cahiers, feuilles, stylos. Cette dotation municipale est calculée au prorata du nombre d'élèves et majorée pour les élèves en REP et REP+ ainsi que pour les élèves en enseignement spécialisé ou pour les classes dédoublées. Avec en complément, le versement par l'État de l'allocation de rentrée scolaire (en fonction des ressources du foyer, de l'âge de l'enfant et de son niveau de scolarisation). Sans compter les aides municipales permettant de financer les sorties scolaires, les abonnements ou l'achat de matériel pédagogique à Angers.

En matière de restauration scolaire. Parce que bien manger est pour nous un enjeu de santé et d'équité, le coût d'un repas à Angers demeure inférieur à la moyenne nationale et bien en-deçà du coût réel.

Ainsi, la hausse nationale de 13% des produits alimentaires a été volontairement limitée à 3,5% à Angers grâce à une subvention complémentaire allouée par la Ville à Papillote et Compagnie, la 1^{re} cuisine centrale "zéro plastique" de France.

Si le prix d'un repas payé par les familles oscille entre 1€ et 6,66 € dans les deux autres grandes villes du Grand Ouest, celui à Angers varie de 0,81 € à 5,78 €. Le tout pour un coût réel d'un repas de 9,95 €. Les familles les plus modestes bénéficiant d'une attention particulière : 60% d'entre elles vont voir leur facturation stabilisée voire même réduite. Et gagner ainsi en pouvoir d'achat !

En matière de transports. Une tarification solidaire progressive a été mise en œuvre pour s'adapter à tous les budgets et toutes les situations. Plus de 25% des abonnés du réseau Irigo bénéficient ainsi d'un tarif réduit.

Sans oublier notre action résolue en matière d'aides sociales, notamment alimentaires, en direction des associations caritatives œuvrant en faveur des plus démunis.

Le tout sans augmenter la part communale de la taxe foncière, conformément à notre engagement, et contrairement à de grandes villes gérées par la NUPES ou EELV.

L'équipe de la majorité Angers Pour Vous

MINORITÉ

AIMER ANGERS

Bilan de mi-mandat

3 ans se sont écoulés depuis les élections municipales de 2020, 3 années pendant lesquelles nous n'avons eu de cesse d'œuvrer pour qu'Angers soit une ville solidaire et prête à affronter les enjeux écologiques. La majorité municipale écrivait récemment souhaiter "une ville plus belle et plus désirable". Mais pour qui ? Oui, notre ville est une ville où il fait bon vivre et nous avons à cœur qu'elle le reste ! Mais nous appelons à une vision globale de la ville, loin du coup par coup actuel.

Nous souhaitons une politique de la ville qui apporte des services au plus près des habitants en garantissant une disponibilité de logements. La municipalité d'Angers doit rester à l'écoute de ses habitants et continuer de se développer en permettant à tous les Angevins de s'y sentir bien. Ce n'est malheureusement pas le cas !

Retrouvez notre bilan de mi-mandat et nos propositions sur aimerangers.fr

N'hésitez pas à nous contacter (reseau@aimerangers.fr) pour nous faire part de vos interrogations, de vos propositions !

Silvia CAMARA-TOMBINI, Stéphane LEFLOCH, Céline VÉRON, Bruno GOUA et Marielle HAMARD

MINORITÉ

ANGERS ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Fournitures scolaires : un geste nécessaire pour les familles

Cette année encore, le prix des fournitures scolaires a augmenté de 11,3% selon la Confédération syndicale des familles.

Face à cette hausse des prix, de plus en plus de collectivités ont décidé d'agir en fournissant dictionnaires, calculatrices, agendas et livres gratuitement à tous les enfants de leurs écoles. L'école n'est pas réellement gratuite en France (transports, fournitures, sorties...) et le coût de ce droit fondamental à l'éducation pèse fortement sur les budgets des familles les plus modestes, creusant les inégalités.

L'accès réellement gratuit à l'école de la République ne devrait pas dépendre du lieu où l'on habite, l'égalité sur tout le territoire devrait être garantie par l'État. Mais face à son inaction, **nos villes doivent agir pour assurer l'égalité de toutes et tous dans leurs écoles.**

Yves AURÉGAN, Sophie FOUCHER-MAILLARD, Elsa RICHARD, Arash SAEIDI

MINORITÉ

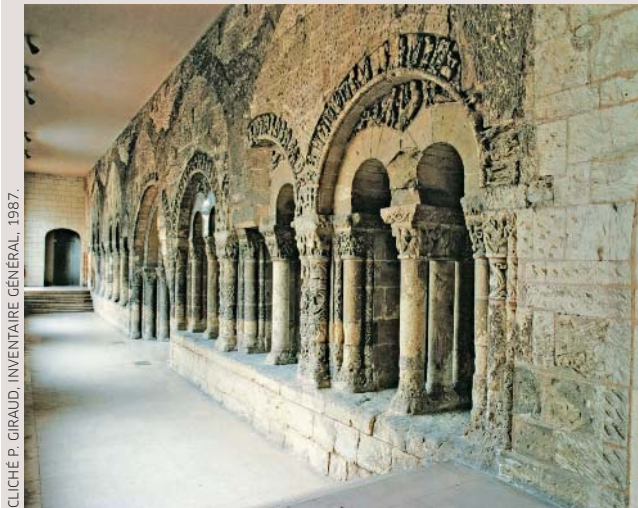
ANGERS CITOYENNE ET POPULAIRE

Mes interventions et propositions

- De nombreux parents m'ont alertée sur les difficultés à trouver une place en crèche ou une assistante maternelle, alors que 40% d'entre elles vont partir en retraite dans les prochaines années : j'ai proposé que nous lancions un grand plan municipal d'accueil public des jeunes enfants, afin d'offrir un mode de garde adapté à toutes et tous !
- Alors que l'inflation touche les Angevin-es de plein fouet, je me suis opposée à l'augmentation des tarifs des services publics (piscines, bibliothèques...), des cantines scolaires et des transports en commun de la ville décidée par la majorité de MM. Béchu et Verchère.
- Face à l'augmentation des prix des loyers et de l'immobilier, j'ai proposé d'augmenter la taxe sur les logements vacants et résidences secondaires dans notre commune, comme cela a été fait à Nantes, pour inciter leurs propriétaires à les louer ou les vendre et ainsi faire baisser les prix.
- Je me suis opposée aux fermetures de classes prévues à Angers qui concentrent les enfants à plus de 30 par classe !

Claire SCHWEITZER – tête de liste Angers Citoyenne et Populaire

La première abbaye



CLICHÉ P. GRAUD, INVENTAIRE GÉNÉRAL, 1987.

Au premier plan, le long dortoir. Les arcades de la salle capitulaire, ouvrant sur le cloître.



CLICHÉ B. ROUSSEAU, INVENTAIRE GÉNÉRAL.

L'abbaye à la fin du XII^e siècle, 1/100^e, maquette par Guy Camut, d'après Jacques Mallet. Conseil général de Maine-et-Loire, 1985.

Saint-Aubin, la plus ancienne abbaye de l'Anjou après Saint-Maur de Glanfeuil (au Thoureil), n'est à l'origine qu'un simple caveau aménagé à l'extrémité méridionale du cimetière paléochrétien d'Angers pour recevoir le corps de l'évêque d'Angers Aubin (529-550). Sur ordre du roi mérovingien Chilbert (511-558), l'évêque de Paris, Germain (552-576), fait entreprendre la construction d'une basilique afin d'y transférer le corps d'Aubin. La translation se déroule sans doute peu après 558.

Très vite, une communauté de clercs assure la garde du sanctuaire et l'accueil des pèlerins. L'acte le plus ancien figurant dans le cartulaire de Saint-Aubin émane de Charlemagne. Le texte de 769 confirme les biens reconnus à l'abbaye par son père Pépin et fixe à cinquante le nombre de frères de la communauté. Le monastère tient une place importante dans l'Anjou carolingien. C'est un bien royal. Louis le Pieux y séjourne à deux reprises en 818. Il y possède un palais. Son épouse Ermengarde y décède. Au X^e siècle, l'abbaye est aux mains des comtes d'Anjou. En 966, Geoffroy Grisegonelle substitue des moines aux chanoines. Dans une charte de 972, l'évêque d'Angers rappelle sa qualité d'abbaye royale et confirme ses privilèges, en



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ANGERS, MS 991 (867).

L'abbaye Saint-Aubin, façades ouest et sud de l'église, dessin aquarellé par J. Ballain, 1716.

particulier l'usage voulant que l'évêque de la ville soit ordonné dans cette église. À la fin du siècle, l'abbaye décide d'établir un bourg le long de la rue Saint-Aubin. Pour ménager son enclos, la grande rue sortant de la ville et se dirigeant vers Tours est rabattue vers la rue Saint-Aubin : c'est l'origine de la rue Courte (écourtée), actuelle rue du Musée. L'abbaye connaît son apogée aux XI^e-XII^e siècles, tant au plan spirituel, architectural qu'intellectuel et artistique. Les moines sont au nombre de 105 en 1082. Tous les bâtiments sont reconstruits après l'incendie de la ville en 1032, et encore renouvelés au XII^e siècle. En subsiste

la façade de la salle capitulaire sur le cloître, décorée avec une fantaisie étonnante. La nouvelle reconstruction des années 1688-1730 est suffisamment somptueuse pour qu'à la Révolution Saint-Aubin paraisse le lieu le plus idoine pour abriter les nouvelles administrations du département, puis de la préfecture à partir de 1800. ■

I SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

 la chronique intégrale sur
archives.angers.fr

FORUM du BÉNÉVOLAT

Samedi 14 oct 2023



DONNEZ À
VOTRE RYTHME!

📍 Cité des associations
14h-18h



angers.fr

